

De l'intention d'un acte...



L'humanité du Père Marie-Dominique Philippe mise en vérité

« Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés. »

par

Louis Frigoule

Reconnaissons que ce conseil évangélique est difficile à appliquer, tant il fait appel à des puissances spirituelles intérieures qui demandent à nous plonger dans la source vive de la Miséricorde, à nous y laisser engloutir ; on ne peut y parvenir que si nous exposons notre pauvreté à la Vérité nue, offerte sur la Croix dans sa fécondité absolue, car l'humanité du Christ est alors dans une impuissance totale qui révèle la Justice de son Père, pleine mesure de sa Miséricorde.

Ce conseil reste radical et nécessaire ; il est, de nos jours, bien plus difficile à le tenir présent en notre cœur et esprit, car cette génération est si éprouvante qu'elle se pollue d'une sorte de vertige de l'urgence générant une certaine désespérance temporelle, et le jugement que l'on porte sur son prochain fait alors partie de ces actes fautifs qui peuvent faire illusion et rassurer à tort. En jugeant l'autre, je projette une part de mes ombres et terreurs. Juger ! un remède transitoire, par défaut pour justifier ses propres manquements ou les couvrir ?

Le Père Zanotti, dans son affectueux hommage au Père Marie-Dominique Philippe, que je viens de découvrir, a raison de souligner

qu'il n'est pas possible de juger de l'intention d'une personne et qu'il est souhaitable de la «boucler ».

Au sujet du Père MDP, il ne s'agit pas de médire, qui est de rendre public un acte mauvais et caché d'une personne vivante, car en morale et en droit, un défunt ne saurait être victime de médisance. On a tout à fait le droit de faire la vérité sur une personne décédée surtout si son influence fut grande.

L'incapacité de pouvoir apprécier l'intention profonde d'un acte vaut pour tout le monde et aussi pour ceux qui ont cru nécessaire de dévoiler un aspect de la vie du Père Marie-Dominique Philippe.

La passion affectueuse du Père Zanotti dans l'hommage qu'il rend au Père justifie la démarche du Père Thomas, supérieur général de la Communauté de St Jean et de son conseil avec l'accord du Saint Siège.

Dans divers lieux de mon parcours personnel, j'ai rencontré des élèves du Père MDP ; esprits tendus, ne supportant pas la moindre critique ni interrogation au sujet de l'œuvre et de la personne du Père Marie-Dominique Philippe. Une attitude proche d'une psychologie sectaire, un absolutisme sur la personne qui blessait la charité et donnait l'impression qu'une élite intellectuelle et spirituelle s'imposait dans l'Eglise avec ses inévitables protubérances infectieuses.

La crispation fixiste – quasi idolâtre – envers le Père Marie-Dominique Philippe à l'intérieur de la Communauté Saint Jean et bien plus sournoisement dans les courants intellectuels de l'Eglise, justifient la démarche du Père Thomas ; c'est un mal nécessaire afin de détruire cette crispation-fixiste et idolâtre. Il fallait redonner une dimension humaine à cette personnalité si rayonnante et qui pourtant porte une responsabilité majeure dans le drame des lois portant sur la vie, sur la dignité ontologique et métaphysique de la personne, entraînant l'Eglise dans un handicap de la parole ...

Le Père MDP par son refus de permettre la démonstration du premier agent « la memoria dei » et son interdiction absolutiste d'œuvrer à la démonstration de l'animation immédiate, contredisant

la raison même de la communauté – rechercher la vérité et la démontrer – aura favorisé, pour notre génération, la Troisième Transgression et ce, qu'elle qu'ait été la droiture de ses intentions.

Nul n'ignore que durant les trente dernières années de sa vie, le Père Marie-Dominique Philippe fut très autoritaire (voir despotique) et voulut concentrer en ses mains tous les pouvoirs, ne déléguant que très rarement, ce qui est le signe d'un affaissement de la vie spirituelle et qui explique la cause de plusieurs erreurs majeures dans son discours philosophique et métaphysique qu'il serait fastidieux d'exposer ici.

Un travail critique de l'œuvre monumentale du Père Marie-Dominique Philippe est nécessaire, mais il n'est possible que si on remet l'homme dans sa vérité quand bien même faudrait-il briser un certain miroir.

L'intention du Père Thomas est droite et ce sont bien les nécessités qui l'ont poussé à prendre cette décision. Ce sont les attitudes des intimes du Père Marie-Dominique Philippe qui, jusqu'à peu, prétendaient donner le la de la vie intellectuelle dans la communauté Saint Jean et dans l'Eglise, ce qui le contraignit à cette mise en vérité. Les premiers cercles de l'entourage du Père n'admettant pas de procéder à un véritable examen de conscience quant à leur attitude d'une prétention luciférienne inouïe. Une attitude désastreuse qui rendit impuissantes les résistances des catholiques et des chrétiens en général face aux projets scélérats du législateur dans les domaines complexes de la bioéthique et de la dignité de l'homme, ce qui permit aux politiques et aux scientifiques d'éviter toute disputes, toutes confrontations sur le terrain de la métaphysique. Ils sont responsables, autant sinon plus que le Père MDP, de la consommation de la Troisième Transgression... Attitudes et conséquences exposées, expliquées dans un document de P. C. Aubrit St Pol : « Vers la Fin des Temps : de la pilule au clonage reproductif humain » publié dans ce site.



Nous comprenons très bien l'émotion du Père Zanotti, mais nous lui demandons de prendre du recul, car la vérité unie à la charité qui commande un bien supérieur au bénéfice de toute l'Eglise et de l'humanité et non pour un cercle d'esprits échauffés d'orgueil, annonce une mise à nu de la personnalité du Père MDP, du fait de sa dimension et de sa responsabilité dans le désastre métaphysique, ontologique ainsi qu'anthropologique qui est à la mesure de son intelligence et de sa personnalité.

Aussi douloureux que cela soit, il fallait briser la statue de commandeur du Père Marie-Dominique Philippe pour mettre dans la lumière de la charité les erreurs aux effets déplorables de son œuvre et on ne peut pas y parvenir si on ne procède pas à la mise en vérité de sa personne dans sa pauvreté et dans sa grandeur ; c'est d'ailleurs ce qui fait la grandeur et l'humilité de l'Eglise dans son humanité qu'on se souvienne de la cérémonie de repentance du Pape Jean-Paul II le Grand, à la veille de nouveau millénaire.

La démarche du Père Thomas se justifie par la vie et l'œuvre du Père MDP et par l'attitude des premiers et seconds cercles d'un entourage qui a un urgent besoin d'être lavé à la potasse, de renouer avec le foyer d'authentique esprit de pauvreté, de vérité et de charité que fut Montmorin illuminé par deux grands saints : le Père Emmanuel de Floris et le Père Jean. (Communauté dissoute par la décision personnelle du Père Marie-Dominique Philippe qui se priva d'une source puissante de grâces... Une faute en soi !)



SAINT THOMAS D'AQUIN
THEOLOGIE GENERALE

Saint Thomas d'Aquin, dans son commentaire de l'épître aux Colossiens verset 23 dit ceci : «Le troisième rapport est

de Jésus-Christ, en tant qu'homme, à Dieu (verset 23) : et le Christ est à Dieu. C'est en ce sens que le Prophète l'appelle Dieu et Seigneur au psaume VII, 2 - "Seigneur, mon Dieu, j'ai espéré en vous"; et par « Dieu » il faut entendre la Trinité tout entière. Ainsi donc, personne ne devant se glorifier de ce qui est au-dessous de lui, mais de ce qui est au-dessus, les fidèles de Jésus-Christ ne doivent pas se glorifier dans les ministres, mais au contraire les ministres doivent se glorifier dans les fidèles; (II Cor., VII, 4) : "Je vous parle avec une grande confiance ; j'ai grand sujet de me glorifier de vous. " Quant aux fidèles, ils doivent se glorifier en Jésus-Christ, selon cette parole (Gal., VI, 14) : "A Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ !" comme Jésus-Christ se glorifie en son Père, suivant cette parole du livre de la Sagesse (II, 16) : « Il se glorifie d'avoir Dieu pour père. » *Gageons que les Frères de Saint Jean connaîtront un printemps intérieur, dans le cas contraire, la prophétie du Père Emmanuel à leur sujet se réalisera « la communauté disparaîtra. »*

« Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés. » Oui, c'est un conseil évangélique radical et salutaire, mais l'Eglise est confrontée à des puissances ténébreuses qui nécessitent un effort permanent de vérité et d'humilité comme l'illustrent les Papes Jean-Paul II, Benoît XVI et François. C'est la seule attitude possible pour l'Eglise qui est définitivement et radicalement placée dans la ligne droite des fins dernières et qui doit, dans un authentique esprit de pauvreté se porter au secours d'une humanité déboussolée, tourneboulée...

Où est l'amour sans la vérité ? Où est la vérité sans l'amour ?

Le Père Thomas et son conseil ne peuvent en rester là, à une simple mise en vérité du Père MDP ; ils doivent assumer ses erreurs qui sont devenues celles de la Communauté Saint Jean et lever l'interdit concernant les recherches sur « la memoria dei » et la démonstration philosophique de l'animation immédiate, ce qui est maintenant possible grâce aux récentes découvertes scientifiques qui contredisent l'exposé conclusif du Professeur Lejeune et qui fait suite à l'expérience qu'il mena sur un rat et qui, involontairement, entraîna et renforça l'erreur du Père Marie-Dominique Philippe – ce qui permet

à certains membres de son entourage (esprits malins) d'affaiblir l'opposition de l'Eglise – malgré l'enseignement de Jean-Paul II le Grand qui affirma l'animation immédiate dès le premier génome. Il faut rappeler que certains d'entre eux se moquèrent de ce Pape et à chaque date anniversaire de cet enseignement, ils le tournèrent en dérision et rien ne dit qu'ils ne continuent pas. Ils ont eu le culot d'aller jusqu'à proposer que l'animation se déroulait au 4^e mois de grosse ! Mais alors quid de la Visitation ?

L'orgueil est un danger pour le Salut de chacun, mais quand il s'introduit dans les domaines intellectuels et spirituels c'est très vite une catastrophe « cosmique ». La vie intellectuelle, la vie spirituelle ne sont pas des domaines de satisfactions personnelles ; il faut accueillir dans la joie de notre baptême le fait que ce sont-là des univers de sanctification, d'ascèse ; si on ne comprend pas cela, alors vivent les crétins ! Car eux au-moins demeurent dans une authentique action de grâce...

Comme l'a dit un jour un résistant de la première heure à Londres dans l'entourage de Charles de Gaule : « Guerre aux cons ! » et de Gaule répondit : « Vaste programme ! » Serait-il infini ?